

# EUROPE réveille-toi vite

Pour illustrer cette contribution, je prendrai quelques points de notre actualité. Je les inscrirai dans une question destinée à chaque citoyen de nos démocraties.

## **Allons-nous continuer longtemps à ne pas voir, à ne pas entendre et à remettre encore à plus tard les choix à effectuer ?**

- La classe politique européenne le fit durant de longs mois pour la Grèce et ce n'est pas fini.
- Le problème des migrants, des exilés, des réfugiés qui traversent la Méditerranée ou ceux qui fuient les zones de guerre moyen-orientales est bien plus important qu'on le dit et qu'on le pense.
- Le président Poutine reste une menace pour l'Union Européenne.
- 20% des enfants européens grandissent dans la pauvreté.
- La jeunesse est sacrifiée.

Aucun des 28 Etats de l'Union Européenne ne peut, **seul**, apporter un début de réponse aux questions posées.

Aller plus loin dans la construction européenne, c'est travailler à créer **un Etat de nature fédérale avec l'accord des citoyens**. Sans eux, il ne peut ni ne pourra, y avoir de saut fédéral.

Une grande majorité de citoyens se « sentent » européens (rappel de la Grèce) mais il apparaît clairement qu'ils ne veulent pas d'une Europe « au rabais ».

Pour l'instant, ils doutent, ils ont peur, ils sont dans l'ignorance : leur a-t-on jamais expliqué correctement le projet européen ?

« *Nous devons nous-mêmes bien comprendre où nous allons pour que les citoyens fassent leur choix* », disait Viviane Reding quand elle appartenait à la Commission européenne.

Une Europe fédérale n'est pas une Europe où tous les pouvoirs sont concentrés à Bruxelles dans les mains d'une bureaucratie dite « irresponsable » ou d'un Conseil Européen des chefs d'Etat ou de gouvernement réunis pour des marchandages permanents.

C'est une Europe décentralisée. Les Nations n'ont pas disparu mais les Etats ont délégué certaines compétences communes, qu'ils ne peuvent traiter seuls ou qu'ils traitent ainsi de façon plus efficace, à des institutions fédérales élues et contrôlées démocratiquement. C'est le principe de subsidiarité du bas vers le haut.

Les procédures sont à inventer.

On constate que les pays qui ont choisi ce fonctionnement sont en situation politique et économique plus favorable que les autres. (rappel : article du Taurillon 03/07/2014 : « l'unanimité est aux antipodes de l'idéal démocratique »)

Faire avancer l'intégration européenne n'a rien à voir avec le fait de rassurer les marchés .

**L'Europe fédérale est une ambition et une vision.**

C'est **un moyen** de résoudre ensemble nos problèmes face aux autres ensembles mondiaux en restant compétitifs...

C'est **un ensemble culturel, politique et démocratique unique au monde** appartenant à tous les citoyens européens.

Pour Jacques Attali, l'Europe fédérale est la condition de la richesse de l'Europe et des Etats, c'est la condition de la souveraineté nationale, c'est la seule possibilité de croissance. Un budget fédéral permettrait l'emprunt et jusqu'à 5.000 milliards d'euros pour les grands travaux...

Depuis plus de 70 ans, après deux conflits mondiaux au 20<sup>ème</sup> siècle, aucun conflit majeur n'a déchiré les pays et les peuples de notre Continent.

Sommes-nous assurés que cela continue si nous sommes incapables de nous accorder sur les idéaux de paix et d'humanité qui sont pourtant nos fondements ?

Comment traitons-nous ces réfugiés, ces exilés, ces migrants (femmes, hommes et enfants) dans cette Europe égoïste-là qui reste pourtant l'un des endroits les plus riches de la planète ?

L'Europe des Etats-Nations est-elle un patchwork d'égoïsmes nationaux qui en font une forteresse avec le mythe des frontières, les politiques sécuritaires, le déni de l'ampleur de la situation et notre indifférence générale ? Qui d'entre nous n'a pas honte ?

La France n'est pas en reste, elle-même reste timorée. Le manque d'information crée la peur qui nourrit le terrorisme. Ce sont pourtant quatre personnes courageuses, venues d'ailleurs, dans le Thalys qui ont évité un carnage potentiel.

En juillet 2015, plus de 100.000 personnes avaient franchi la Méditerranée. Ils ont rejoint l'Europe qui risque de « perdre son âme » si elle ne réalise pas qu'il s'agit de la crise la plus pressante, la plus dramatique et la plus lourde de conséquences pour la stabilité de l'Europe.

Depuis près de 2 ans, à nos propres frontières, sous nos yeux, nous n'avons pas voulu voir l'aggravation, mois après mois, de la situation.

Cette crise est plus grave que celle de l'euro ou de la dette grecque, a dit le 24/08/2015 Madame Merkel.

L'Allemagne s'attend à accueillir 800.000 demandeurs d'asile en 2015.

Il y a 2 millions de migrants potentiels en Turquie, ce sont les réfugiés syriens qui y ont installé leurs camps

### **Le Monde ce 25/08/2015.**

Crise des migrants : l'Europe cherche encore la réponse.

La question n'est pas de savoir comment la stopper mais comment la gérer !

L'espace SCHENGEN menacé ?, dit le ministre italien des Affaires Etrangères

Le quotidien serbe *Politika* : « C'est la plus grande crise migratoire depuis la seconde guerre mondiale qui dévoile que les principes de la tolérance, de la liberté et des droits de l'homme ne valent que pour l'Europe. Elle refuse de les appliquer aux migrants, exilés et réfugiés. Elle protège ses frontières en oubliant les gens. »

Tout ceci est indigne de l'Europe, de son histoire, de son identité.

### **Qu'est ce que la démocratie nationale et européenne ?**

La question a été posée dans *Marianne* et une réponse pourrait être :

« Elle repose d'abord, non sur des institutions, mais sur **les citoyens qui ont su forger leur opinion.** »

Pourrions-nous devenir une Fédération de citoyens qui forgent ensemble leur opinion ?

Oui bien évidemment pour les militants européens fédéralistes que nous sommes mais aussi pour toutes les femmes et les hommes de bonne volonté .

## **VITE UNE EUROPE FEDERALE**

25 août 2015

**Claudine PRUVOST**